Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

L'aquilon

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 1325 Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9 Volume 20 numéro 24, 17 juin 2005

Une médaille à la maison

Le concours Worldskills a permis à Chris Fournier, de ramener a Yellowknife une médaille. Magicien de la programmation, il a gagné la médaille d'or dans la compétition de construction de sites web.

Page 3

Une première à Iqaluit

Un festival pour célébrer la diversité culturelle

Page 5

Réduction des gaz à effet de serre

Le GTNO à nouveau pointé du doigt

Pour une seconde année consécutive, le Sierra Club du Canada décerne la note « F » au gouvernement des TNO.

Page 6

La culture inca vivra

L'anthropologue péruvien Juan Carlos Machicado est catégorique : les Incas n'étaient pas des adorateurs du Soleil.

Page 9

La chasse aux trésors

La vie des mineurs a laissé des traces importantes dans l'histoire des TNO.

Page 12

Sommaire



Batiste W. Foisy

Le soleil couchant découpe en silhouettes les pins bordant le lac Frame.

Projet gazier du Mackenzie

Retardez la conférence, clament les intervenants

Pour une énième fois, le rythme effréné du processus de révision est dénoncé.

Batiste W. Foisy

Des organismes et des individus réclament qu'une conférence portant sur le projet gazier du Mackenzie equi doit avoir lieu à la fin juin soit reportée à l'automne.

Cette conférence organisée par la Commmission d'examen conjoit (CEC), l'organisme chargé d'effectuer la révision des impacts environnementaux et sociaux du mégaprojet, doit servir à déterminer si assez d'informations ont été fournies par les promoteurs pour entamer des audiences publiques. Il s'agit, en somme, de l'ultime étape avant qu'on laisse au public le soin de décider si le Projet gazier du Mackenzie vaut la peine d'être réalisé. Normalement, cette conférence aura lieu, à Yellowknife, les 26, 28 et 29 juin.

Dans une lettre envoyée le 10 juin au président de la CEC, des individus et groupes qui possèdent le statut d'intervenant pour le processus de révision s'objectent à la tenue de la conférence. « Nous sommes opposés à ce que cette conférence ait lieu maintenant », écrivent Shelagh Montgomery, Kevin O'reilly, Tasha Stephenson, Mary McCreadie, Alternatives North, Ecology North, le Conseil de la condition de la femme des TNO, le Conseil d'alphabétisation des TNO et l'Arctic Indigenous Youth Alliance. Ils considèrent que la conférence a lieu trop tôt et demandent qu'elle soit remise à l'automne avec un horaire présenté en juillet.

Les signataires indiquent que les plus récentes réponses des promoteurs aux demandes d'information ne remontent qu'au 8 juin. « Nous ne pouvons en aucune façon penser qu'il y aura assez de temps pour réviser toutes ces nouvelles information », souligne Barbara Saunders, du Conseil sur la condition de la femme des TNO.

« Nous n'avons reçu l'horaire de la conférence que vendredi dernier [le 10 juin], note Shelagh Montgomery, une intervenante du processus de révision. On parle d'une conférence qui aura lieu dans moins de trois semaines et pour laquelle nous sommes supposés envoyer des experts, pour nous représenter. Même si nous avions du financement – ce qui n'est pas le cas – il serait quand même

Conférence
Suite en page 2

www.aquilon.nt.ca



Chiara Battaglia

Une victoire appréciée

C'est l'équipe de la mine Ekati qui a gagné le concours de sauvetage minier. En plus d'avoir gagné un trophée, l'équipe se rendra à Fernie, en Colombie-Britannique pour le concours régional, ou des équipes des TNO, du Nunavut et des États-Unis seront présentes. Cette compétition permet de vérifier le niveau d'efficacité des équipes de sauvetage qui se retrouvent dans les différents camps.

Carrière dans les nuages

Huit étudiants des TNO ont reçu une bourse de 5000 dollars chacun par le Programme de développement de carrière en aviation. Les lauréats ont été choisis au mérite parmi 31 candidats. La moitié des récipiendaires étaient des jeunes femmes, alors qu'elles ne sont que 6 % de l'industrie. Peut-être va-t-on assister à un changement de personnel dans les prochaines années…

Commissaire adjointe

L'honorable Andy Scott, ministre des affaires indiennes et du Nord Canadien, a annoncé la nomination de Margaret M. Thom au poste de commissaire adjointe des TNO. Elle réside à Fort Providence, et exercera les fonctions du commissaire lorsque ce dernier ne pourra pas le faire.

Ripou

Un policier de Fort Smith, Scott Patterson, à été accusé de voie de fait par la GRC pour avoir attaqué un homme qui se trouvait sous tutelle policière en février 2005. Il devra répondre de ses actes devant la Cour le 28 juillet prochain, à Fort Smith.

À vos pinceaux !

Dans moins d'un mois, ce sera le 138e anniversaire du Canada. Le Rotary club de Yellowknife a besoin de vous. Le thème de cette année est « Célébrez la liberté », à l'honneur de 2005, année des vétérans. Allez, exprimez-vous ! Les plus jeunes sont invités à décorer leurs vélos pour le concours. Renseignements :Lydia Barak 444-6375

Pour des TNO en santé

Le ministre des Affaires municipales et communautaires, Michael Mcleod, a annoncé les 13 membres du Conseil des sports et partenaires récréatifs. Le but est de développer les sports dans les TNO. On espère ainsi utiliser plus efficacement les ressources disponibles.Le Conseil est formé de Taig Connell (Fort McPherson), de Glorai Gaudet (Deline), de Gary Hoffman (Hay River), de Roger Vail (Fort Smith), de Michael Bolermans (Rae-Edzo), d'Elaine Keenan (Yellowknife), d'Abe Theil (Yellowknife), de Janna Bulner (Tuktoyaktuk), de Denise Ritias-Voudrach (Inuvik), de Denise Kurzewski (Inuvik) et de Julian Tomlinson (Inuvik).

Conférence

Suite de la page 1

pratiquement impossible d'y arriver. »

Les signataires questionnent également la pertinence de restreindre la conférence à trois jours. Les intervenants doivent, en effet, soumettre les points qu'ils souhaitent voir abordés durant la conférence. Compte tenu du grand nombre et de la variété des intervenants, et aussi de l'ampleur du projet, il est peu probable que l'ensemble de ces points seront abordés en si peu de temps. « Jusqu'à présent, les intervenants ont suggéré à la CEC 50 thèmes et 150 questions à aborder. […] Aborder, en trois jours, 150 points différents, en débattre et arriver à quelque chose de concret à la fin, c'est ridicule », affirme Shelagh Montgomery.

« Le processus est traité en accéléré [fast-tracked], estime pour sa part Jennifer Sharman de l'Arctic Indigenous Youth Alliance. Nous n'avons pas les moyens de une quantité aussi colossale de documents en si peu de temps. C'est impossible » Elle ajoute que la plupart des intervenants sont des organismes bénévoles avec peu ou pas de financement.

Les intervenants soulignent enfin que les dates annoncées de la conférence chevauchent celles de l'Assemblée générale des Premières nations du Deh Cho. En effet, L'assemblée du Deh Cho aura lieu du 27 au 30 juin, à Kakisa, et sera précédée par l'Assemblé de la jeunesse et des aînés, les 25 et 26 juin. Tous les acteurs importants de la nation dont le territoire comprend 40 % du trajet proposé pour le gazoduc devront donc choisir entre l'un ou l'autre des événements. « L'assemblée du Deh Cho a lieu à tous les ans à la même date. Cela aurait été la moindre des choses que de planifier la conférence à une autre moment », soupire Shelagh Montgomery.

À quelques minutes de la tombée de ce présent numéro, la CEC a répondu à la coalition d'intervenants. Le président, Robert Hornal, maintient les dates du 26 au 29 juin. Il annonce aussi les sujets qui seront abordés durant la conférence ; une quinzaine ont été retenus. La CEC a retenu les sujets qui intéressaient « une grande partie des participants de la conférence », écrit le président.

Les signataires de la lettre du 10 juin, qui ont tous pris soin de s'inscrire à la conférence, affirment qu'ils feront de leur mieux pour y prendre part dans le meilleur intérêt du public. « Nous allons faire de notre mieux, mais nous pensons que notre intervention serait plus efficace si c'était reporté », tranche Jennifer Sharman.

Les documents et correspondances liés au Projet gazier du Mackenzie sont du domaine public. Vous pouvez les consulter sur le site Web du Secrétariat du projet de gaz du Nord (*www.ngps.nt.ca*). Le site comprend une interface francophone, mais la plupart des documents ne sont disponibles qu'en version unilingue anglaise.



Batiste W. Foisy

Quelques documents afférents au projet.

Un Acadien à la présidence de la FCFA

(APF) - C'est l'Acadien Jean-Guy Rioux qui dirigera la destinée de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada pour au moins les deux prochaines années. Originaire de Shippagan au Nouveau-Brunswick, M. Rioux a été élu président de l'organisme national porte-parole des communautés francophones et acadiennes dans le cadre de la 30e assemblée annuelle de la FCFA qui a eu lieu à Vancouver, le 11 juin dernier.

Jean-Guy Rioux succède au Franco-Albertain Georges Arès qui tire sa révérence après quatre années et demie. Ce dernier avait accepté le rôle de président à l'automne 2000 à la suite de la démission de Gino LeBlanc.

Le nouveau président n'est pas un nouveau venu dans le milieu associatif francophone puisqu'il occupait le poste de vice-président de la FCFA lors des deux dernières années en plus d'avoir agi à titre de président de la Société des Acadiens et Acadiennes du Nouveau-Brunswick (SAANB) de 2000 à 2004.

Entrevue avec Jean-Guy Rioux en page 6.



Le nouveau président de la FCFA, Jean-Guy Rioux



Alain Bessette



Diane Harton

Le 10 juin, l'Association des francophones de Fort Smith, en collaboration avec l'école élémentaire Joseph Burr Tyrrell School et l'enseignante,Jodie McMahon, ont présenté un spectacles de magie haut en couleurs. Deux représentations ont eu lieu à l'école JBT, l'une devant les élèves, l'autre pour leurs parents. Au total quelque 340 personnes ont assisté au spectacle. Le spectacle a aussi été l'occasion de présenter la toute nouvelle mascotte de l'AFFS, Frédérique le Pélican (au centre de la photo).

Une médaille à la maison

Le concours Worldskills a permis à Chris Fournier, de ramener a Yellowknife une médaille. Magicien de la programmation, il a gagné la médaille d'or dans la compétition de construction de sites web.

Chiara Battaglia

Le jeune prodige arrive à notre rendez-vous avec un sourire gêné. Bien qu'il ait été accueilli à l'aéroport par les médias, il n'est pas habitué à tant d'attention. Cette avec fierté qu'il me raconte son exploit. Après avoir gagné pendant quatre ans le concours territorial Compétences Canada,son professeur lui a conseillé de participer à la finale mondiale, qui se tient tous les deux ans. Elle avait lieu cette année du 26 au 29 mai à Helsinki, en Finlande. Ce concours, qui a pour but de valoriser les différents métiers et techniques, voit plus de 40 pays envoyer la crème de la crème dans différents secteurs, pâtisserie, technologies, etc.

Une course contre la montre.

Pour son secteur, Chris devait construire le site de Nokia, un des commanditaires, dans un temps limité. « C'était incroyable,on était 16, et l'on avait des critères très sévères, j'ai fait de mon mieux en tenant compte du peu de temps qu'on avait. »Explique-t-il.

Il vient de commencer des études à l'université Carlton, à Ottawa, en génie informatique. « Je n'ai pas encore décidé. Ce que je veux faire, on verra plus tard ».

Une année productive pour les TNO

Quelques jours après la finale mondiale, le concours national avait lieu à Edmonton.

Guy Barnable, directeur exécutif de L'équipe TNO-Nunavut pour Compétences Canada était ravi. « Nous en avons raflé des médailles cette année, dit-il, sur une équipe de 24 participants,8 ont obtenu une médaille, c est une première pour nos territoires. »

Les compétitions de Compétences permettent au publique et surtout aux étudiants de redécouvrir des métiers qui sont parfois mal vus ou peu appréciés. « On pousse toujours pour une carrière universitaire, alors qu'il est possible d'être comblé avec une technique aussi. »Ajoute-il.

Le prochain concours de Compétences mondial se tiendra à Calgary, en 2009.

Championnat territorial d'athlétisme 2005

Martin Deschesnes nous informe que c'était la première participation de l'École Allain St-Cyr à ces compétitions et également que l'école était la seule de Yellowknife à faire participer des jeunes du primaire.

Éditorial


Alain Bessette

Un dialogue de sourds?

En voyant le tas de documents reliés au projet gazier du Mackenzie (voire photo en page 2), on croirait que la commission d'évaluation conjointe a décidé de participer au Défi d'une tonne : une tonne de papier qui, d'ici un an, se retrouvera au recyclage (enfin, on espère que ça ne se retrouvera pas à la poubelle).

Plusieurs groupes communautaires ont exprimé le désir que les audiences prévues à la fin du mois soient reportées à plus tard. Quand on sait que ces groupes fonctionnent sans employé ou avec un petit nombre seulement, on peut comprendre leur demande de retarder ces audiences jusqu'à l'automne. Il ne faut pas croire cependant que cela sera reporté de trois mois.

En effet, il y a déjà beaucoup de pression fait par les grandes pétrolières afin que le projet avance plus rapidement. On se plaint de la bureaucratie entourant l'évaluation environnementale pour souligner l'impatience de ces multinationales. Est-ce vraiment la bureaucratie en question qui est le problème ou est-ce plutôt que leur projet soit assujetti à un examen environnemental? En cette ère de sensibilisation accrue aux questions environnementales, ça paraîtrait mal de dire : « On est tanné du processus d'évaluation. Laissez-nous simplement le construire ce foutu pipeline.» Non, ça paraît mieux de dire que la bureaucratie entrave le projet.

Ah, mais elles ne sont pas les seules, ces pétrolières, à ne pas exprimer franchement le fonds de leur pensée. À n'en pas douter, certains groupes qui s'opposent au projet, peu importe les garanties offertes en matière environnementale, vont utiliser tous les arguments pour justement retarder le projet. Ces groupes perdraient la face devant le public s'ils se contentaient simplement de dire : « Nous, on en veut pas du tout de ce projet! Le retarder de quelques mois est déjà bon en soi». C'est préférable de dire « Il y a beaucoup de documents, laissez nous le temps de les analyser ».

C'est à se demander quels types de discussions auront lieu lors de ces audiences. Sans parler d'un dialogue de sourds*, on assistera probablement à des discussions entre des groupes aux philosophies irréconciliables qui, en plus, n'oseront même pas exprimer franchement leur véritable point de vue.

* sourds : malentendants.


Batiste W. Foisy

Simone Fournel offre avec le sourire une part du gâteau de la Fierté gai, célébrée le 10 juin, à Yellowknife.



L'aquilon

C.P.1325, Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-2158
C.P. 4612, Hay River, NT, X0E 0R0
Tél. : (867) 444-2242, Téléc.: (867) 874-2158
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Batiste W. Foisy
Collaboratrice : Geneviève Harvey
Journaliste stagiaire : Chiara Battaglia

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 1000 exemplaires. *L'Aquilon* est la propriété de la Fédération Franco-TéNOise par le biais de la société les *Éditions franco-ténoises/L'Aquilon* et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.







Une première à Iqaluit

Un festival pour célébrer la diversité culturelle

Batiste W. Foisy

Du 21 juin au 1er juillet, la capitale du Nunavut s'éclatera sous le soleil de minuit. À l'initiative de l'Association des francophones du Nunavut, Iqaluit célébrera la première édition du festival *Alianait !*

« Nous avons toujours voulu regrouper les trois communautés culturelles d'Iqaluit, c'est-à-dire les francophones, les anglophones et les Inuit. Alors nous nous sommes dit qu'un festival multiculturel serait la meilleure façon de réunir ces communautés-là. », commente le coordonnateur du festival, Jérémie Duchesne. C'est ainsi qu'est né le projet *Alianait !*, une expression inuktitut qui sert à exprimer la joie.

La fin de juin a été retenue parce que cette période de l'année réunie les dates des trois fêtes traditionnelles des communautés d'Iqaluit : le 21 juin, solstice d'été et fête des Autochtones, le 24 juin, jour de la St-Jean-Baptiste et le 1er juillet, jour de la Confédération. Sans oublier qu'avec des journées sans nuit le cœur est naturellement à la fête.

« Après les spectacles, la fête se poursuivra dans les rues », indique le coordonnateur.

Pour cette première édition, *Alianait !* se concentrera principalement sur des talents locaux, l'Association francophone n'ayant pas pu obtenir toute l'aide financière qu'elle espérait pour son festival. « C'est la première année, alors il faut briser la glace », explique en des termes on ne peut plus de circonstance Jérémie Duchesne.

Les festivités prendront leur envol le 21 juin, avec une soirée consacrée à la culture inuit. Au programme : danse du tambour et chants de gorge. Le 24 juin, le chansonnier montréalais Yan Parenteau égaiera le BBQ de la St-Jean en interprétant des airs du répertoire québécois. Le 25 juin, une soirée *Coffee House* réunira plus d'une dizaine d'artistes à l'école secondaire Inuksuk. Le 27 juin, les festivaliers sont invités à emmener leurs instruments et leur bonne humeur pour un jam musical au local de l'Association francophone. Enfin, le 1er juillet, la fête nationale sera soulignée par une soirée de musique anglophone avec Northern Band, un groupe rock d'Iqaluit. En plus de ces spectacles, des activités et des ateliers auront lieu tout au long du festival, à l'Association francophone.

« Je pense que du point de vue touristique, c'est une période de l'année idéale pour découvrir Iqaluit et le Nunavut », estime le coordonnateur. Il espère qu'un maximum de personnes se joindra à la fête pour qu'un événement encore plus important puisse être organisé l'an prochain.

Si le festival *Alianait !* vous donne le goût d'aller visiter le Nunavut, prévoyez quand même des vêtements chauds, car une tempête de neige du solstice n'est pas exceptionnelle sur l'île de Baffin.

« Il faut s'attendre à toutes les sortes d'intempéries, prévient Jérémie Duchesne. Mais aujourd'hui, lundi le 13 juin, c'est *Iqaluit Beach*. Le soleil est très chaud. Moi, je suis un skieur de fond et j'arrive tout juste d'une randonnée sur la baie [Frobisher]. J'étais torse nu. Avec neuf degrés celcius, c'était très confortable. »

Les TNO sont tout beaux

C'est maintenant officiel,les TNO ont une représentante pour le concours de Miss Canada monde..

Chiara Battaglia

La jeune beauté originaire de Colombie Britannique vit à Fort Smith depuis plus d'un an. « Je suis arrivée avec un ami parce que j'avais besoin de faire un changement, et je ne regrette pas ma décision ! »dit Jacqueline Saunders, 24 ans.

Bien qu'elle ait participé à d'autres concours, celui-ci est de loin le plus important. « Je suis très flattée de représenter les TNO, je vais faire de mon mieux. »

Passionné de hockey sur glace depuis longtemps, elle sait qu'on ne peut pas toujours gagner. « J'y vais surtout pour l'opportunité de rencontrer des filles de provinces que je n'ai jamais visitées, et si je ne gagne pas, je serai déçue, mais c'est pas la fin du monde.

Cette jeune femme très active qui travaille dans un centre pour enfants est en ce moment à la recherche de fonds pour financer son billet d'avion pour se rendre à Toronto,où aura lieu la finale. Elle ne regrette pas d'être venue aux TNO, « J'étais sidérée par la beauté de la nature, et maintenant j'ai cette opportunité, je suis très heureuse ! »

Les miss de cette année vont probablement sentir de la pression, puisque c'est une canadienne qui a gagné l'édition 2005 de Miss Monde.


Jacqueline Saunders — Chiara Battaglia

FCFA

Nouvelle présidence, mêmes défis

Étienne Alary

Ce n'est pas parce qu'il vient de remplacer Georges Arès à la présidence de la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA) du Canada que Jean-Guy Rioux réinventera la roue.

Selon le principal intéressé, le président change, mais les défis demeurent les mêmes. Le Plan d'action sur les langues officielles (PALO), les Ententes Canada-communautés et la réforme de la gouvernance de l'organisme porte-parole des communautés font partie des dossiers qu'il dirigera désormais. « Je pense avoir encore quelques années à donner et j'estime que je peux apporter une contribution pour le développement des communautés francophones et acadiennes », affirme Jean-Guy Rioux.

Dans le dossier du PALO, ce dernier confirme que la FCFA ne regardera pas passer le train. Déjà, une réflexion entourant le mi-parcours du plan a eu lieu lors de l'assemblée annuelle de la FCFA qui a eu lieu les 10 et 11 juin derniers à Vancouver. « On constate que certains ministères, comme celui de la justice, ont fait du très bon travail dans la mise en œuvre du plan. Des partenariats ont été établis et les communautés en bénéficient. Par contre, ce n'est pas le cas pour tous les ministères visés par le plan », soutient le nouveau président de la FCFA du Canada. « Pour nous, c'est très important que, dans ce plan, il y ait une mention d'imputabilité », ajoute M. Rioux.

Pour la mise en œuvre intégrale du PALO, Jean-Guy Rioux misera sur le partenariat. « Le mot partenariat est très important pour nous. M. Arès demandait au gouvernement d'être un partenaire et je compte prendre la même approche », souligne-t-il. « Dans le développement des communautés, chacun a son rôle à jouer et si le gouvernement veut vraiment y participer, il est important de travailler en partenariat », précise M. Rioux.

Rétablir les ponts avec Patrimoine

Un autre dossier que le nouveau président ne pourra négliger est la signature d'ententes pluriannuelles avec le ministère du Patrimoine canadien dans le cadre des Ententes Canada-communautés. « On devrait déjà avoir réglé cela. C'est un dossier qui consomme énormément de temps. Par exemple, l'entente de cette année aurait dû être signée l'an dernier (année de transition) et cette année, une entente à long terme aurait dû être signée », confie Jean-Guy Rioux.

Pour en arriver à quelque chose à plus long terme, le partenariat sera de mise. « Il faut rappeler que Patrimoine canadien et la FCFA ont accepté de travailler ensemble pour développer un argumentaire », évoque M. Rioux.

Mais avant d'en arriver là, la FCFA devra rétablir certains ponts avec la personne clé dans ce dossier : la ministre du Patrimoine canadien, Liza Frulla. C'est Mme Frulla qui présentera les arguments pour un financement à long terme au ministre des Finances. « M. Arès avait sa façon de faire les choses. Il était plus revendicateur que moi je le suis », déclare Jean-Guy Rioux en faisant allusion aux relations tendues qu'il y avait entre l'ancien président et la ministre Frulla.

Dans le dossier du financement à long terme des communautés, « M. Arès s'apercevait que le dossier ne progressait pas assez vite. C'est l'impatience qui a pris le dessus et on ne peut pas le blâmer », défend M. Rioux.

Les relations seront-elles meilleures entre le nouveau président de la FCFA et la ministre du Patrimoine canadien? « Je n'ai pas eu de contact avec Mme Frulla depuis que je suis devenu président de la FCFA. À titre de vice-président (au cours des deux dernières années), j'ai eu à échanger avec elle à une reprise seulement. Donc, je ne peux pas dire où ça (leur relation) va se situer », fait remarquer Jean-Guy Rioux.

Revoir la dynamique démocratique

Le nouveau président se donne aussi le mandat d'actualiser la gouvernance de son organisme. « À l'interne, le message que l'on reçoit de nos membres c'est qu'ils ont atteint une certaine maturité où il est possible d'étudier d'autres dossiers », évoque Jean-Guy Rioux.

Les rencontres du conseil national des présidentes et présidents seront donc revues. « On est rendu plus loin que l'étape des constats. Il y aura donc plus de périodes de temps qui seront allouées au travail en petits groupes», lance-t-il.

Ce nouveau mécanisme permettra donc à l'organisme d'être proactif dans diverses sphères d'activité plutôt qu'uniquement échanger sur l'état de la situation.

CHRONIQUE TNO SANTÉ

Jean de Dieu Tuyishime, coordonnateur
Réseau TNO Santé en français



Une bonne nuit de sommeil pour une bonne santé.

Avez-vous déjà passé la nuit debout à étudier ou à consoler un enfant malade? Alors vous savez. Vous savez que le lendemain, vous êtes irritable et de mauvaise humeur, vous êtes peut-être plus distrait que d'habitude.

De combien d'heures de sommeil avons-nous besoin? Selon les spécialistes, tout dépend de l'individu. Certaines personnes peuvent en avoir besoin de neuf ou dix, alors que d'autres tout au plus quatre ou cinq. Les adolescents, quant à eux, ont besoin de neuf heures de sommeil mais ils en dorment rarement plus de sept. Dormir trop ou pas assez peut être un symptôme de dépression, par exemple.

Les causes de l'insomnie et son effet néfaste

Bon nombre d'états sous-jacents peuvent causer l'insomnie, notamment les problèmes de reflux acide, les maladies cardiovasculaires, les affections rénales, le diabète ou les maladies douloureuses comme le cancer et l'arthrite. Le stress dû à des bouleversements dans la vie d'une personne comme le divorce ou la perte d'un emploi peut également troubler le sommeil. Le sexe de la personne et les changements hormonaux peuvent également jouer un rôle. En effet, les femmes ont tendance à souffrir davantage d'insomnie que les hommes. Par surcroît, les troubles du sommeil semblent vouloir augmenter avec l'âge.

Les effets d'une mauvaise nuit de sommeil se font sentir dès le lendemain. Selon la Société canadienne du sommeil, le manque de sommeil peut avoir une incidence sur le temps de réaction, l'habilité motrice, l'acuité visuelle, la mémoire et le niveau d'attention. Selon ce que vous faites, ces répercussions peuvent aller du simple oubli inconvénient à un incident pouvant avoir des conséquences mortelles (assoupissement au volant).

Dix conseils pour passer une bonne nuit de sommeil

Bien que de nombreuses situations puissent vous empêcher de profiter du sommeil réparateur et reposant essentiel à une bonne santé, vous pouvez mettre les chances de votre côté en suivant les conseils suivants :

1. Établissez votre cycle d'éveil et de sommeil en vous levant à la même heure chaque matin;
2. Faites 30 minutes d'exercice, une marche rapide par exemple, chaque jour. (ne faites pas trop d'exercice en fin de soirée, vous pouvez stimuler votre organisme au point de ne pouvoir dormir);
3. Maintenez votre chambre sombre, silencieuse et fraîche—idéalement à 18 °C.
4. Ne regardez pas la télévision au lit; cette habitude peut vous empêcher de faire le vide.
5. Lisez un bon livre. La lecture est relaxante et peut provoquer le sommeil.
6. Limitez votre consommation de boissons contenant de la caféine comme le café, le thé et certains colas avant de vous coucher.
7. Évitez de fumer; l'usage chronique du tabac trouble le sommeil.
8. Évitez les gros repas avant d'aller au lit, la digestion nuit au repos.
9. Un collation à base de glucides (hydrates de carbone) peut vous aider à dormir. Un biscuit pas trop sucré, par exemple, et un verre de lait chaud, se révèle être un bon choix avant de vous coucher.
10. Si vous le pouvez, détendez-vous dans un bain chaud avant de vous coucher.

Enfin, si vous ne pouvez pas dormir, ne luttez pas contre l'insomnie. Levez-vous et allez lire un bon livre dans une autre pièce, jusqu'à ce que vous sentiez le sommeil vous gagner.

Sources : Réseau canadien de santé
Société canadienne du sommeil

La Chronique TNO Santé est préparée par le Réseau TNO Santé en français et se veut un espace d'échanges et de conseils utiles pour nous responsabiliser et nous maintenir en meilleure santé. Vous pouvez nous communiquer les sujets en rapport avec la santé qui vous intéressent, il nous fera plaisir d'en traiter davantage avec l'aide des professionnels concernés par les sujets. L'adresse pour nous joindre:
5016, 48e Rue, C.P. 1325 Yellowknife NT X1A 2N9
Téléphone : (867) 920-2919, Télécopieur : (867) 873-2158, courriel : santef@franco-nord.com

Que veut dire «soins de santé primaires»?

(APF) - Seulement quatre Canadiens sur dix connaissent la signification de l'expression «soins de santé primaires». C'est ce qui ressort d'un sondage national mené auprès de 4800 personnes par diverses firmes, dont Léger Marketing, pour le compte de la Stratégie nationale de sensibilisation aux soins de santé primaires (SNSSSP).

Par contre, une fois que l'expression leur est présentée (prestataires de soins de santé qui collaborent pour répondre aux besoins quotidiens des citoyens en matière de santé, tels que les besoins liés aux maladies complexes et chroniques, la promotion d'un mode de vie sain et la prévention des maladies et des blessures), 93,2 % des personnes interrogées considèrent les soins de santé primaires comme très importants (73,1 %) ou moyennement importants (20,1 %).

Ces résultats, qui ont été dévoilés le 14 juin dernier, viennent confirmer la raison d'être de cette stratégie mise de l'avant par les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux puisque la SNSSSP a comme principal objectif d'augmenter la compréhension du public quant aux soins de santé primaires.

« Notre système de santé est en train d'évoluer de manière à assurer sa viabilité à long terme et à offrir de meilleurs services aux Canadiens. Puisque cette évolution vise principalement à renforcer les soins de santé primaires, il est important que les Canadiens comprennent plus clairement en quoi consistent ces soins et de quelle façon ils peuvent améliorer à la fois leur santé personnelle et celle du système dans son ensemble », d'affirmer Karen Gibbons, chef de projet de la SNSSSP.

Parmi les autres points apportés par ce sondage, 20,1 % des répondants ont exprimé un haut degré de confiance quant à la viabilité à long terme du système de santé canadien.

Par ailleurs, 22,8 % des personnes interrogées se sont dites très confiantes quant à l'amélioration de la qualité des soins de santé dans le futur, tandis que 58,6 % des répondants ont exprimé une confiance relative sur ce même sujet.



Le tourisme, en pleine expansion!

(APF) - Le tourisme au Canada n'est plus ce qu'il était à la fin du dernier millénaire. Autant du côté francophone qu'anglophone, le tourisme est devenu une véritable force en développement.

On a qu'à penser à la Semaine du tourisme au Canada. Créée il y a quelques années pour promouvoir ce secteur important, cette semaine a été abandonnée en 2005 au profit du Mois du tourisme au Canada.

Se déroulant en juin, ce Mois du tourisme est coordonné par l'Association de l'industrie touristique du Canada et se déroule sous le thème : «Grâce au tourisme, le Canada se réjouit».

Ce mois permet d'attirer l'attention des Canadiens et des gouvernements à l'importance économique que contribue le tourisme au Canada. En effet, le tourisme est une industrie de 55 milliards$ (montant dépensé en 2004 par les voyageurs d'affaires et d'agrément) qui emploie 1,6 million de personnes (temps plein et temps partiel/permanent et saisonnier) au pays.

Avec de telles données, il n'est pas surprenant de constater que le Canada occupe le 10e rang parmi les destinations les plus populaires au monde; environ 39 millions de voyageurs non résidents sont entrés au Canada en 2004.

Ce qu'il faut retenir, c'est que le tourisme, ce n'est pas uniquement l'affaire de grandes compagnies. Des quelque 190000 entreprises canadiennes reliées au domaine touristique, 88,8 % ont moins de 20 employés, 10,2 % ont de 20 à 100 employés, et seulement 1 % ont plus de 100 employés.

Au-delà de toutes ces données, le tourisme permet aux Canadiens de découvrir et d'apprécier leur pays, et de mieux comprendre leurs concitoyens. De plus, socialement parlant, le secteur touristique est un joueur-clé. L'industrie soutient une foule d'expériences culturelles, de possibilités d'apprentissage et d'activités récréatives.

Les francophones aussi

Le tourisme, c'est aussi une question de langue et de ce côté, les francophones sont impliqués à fond. Le tourisme, c'est un des quatre secteurs d'interventions prioritaires du Réseau de développement économique et d'employabilité (RDÉE) du Canada.

Ce secteur ne cesse d'évoluer puisqu'en 2000, il reposait essentiellement en une seule stratégie : celle de créer un Corridor touristique francophone pancanadien.

L'idée a fait son bout de chemin et un groupe de travail ponctuel en tourisme a été mis sur pied à la fin de l'année 2002 afin de mettre sur pied une stratégie nationale dans le secteur du tourisme francophone au pays.

Cette stratégie, qui a été lancée en 2003, aura permis au RDÉE de tisser des liens entre les provinces et les territoires, ainsi que divers organismes clés telles la Commission canadienne du tourisme et l'Association de l'industrie touristique du Canada.

Au-delà de ces liens, il y a les actions posées qui sont gages d'un avenir meilleur. Donc, le secteur touristique francophone pourra compter, d'ici peu, sur une échelle de classification des services touristiques en français offerts dans les communautés francophones et acadiennes du pays.

Les détails de financement des RDÉE est confirmés

(APF) - Après avoir annoncé à la fin mars qu'il allouait 12 millions de dollars par an au Réseau de développement économique et d'employabilité Canada (RDÉE Canada), le gouvernement fédéral a confirmé, le 8 juin dernier, certains détails de ce financement. Ainsi, tout près de 2 millions $ serviront à assurer la mise en œuvre de la planification stratégique du Comité national de développement économique et d'employabilité; une planification visant à appuyer les organismes qui participent au développement économique et à l'employabilité au sein des communautés francophones et acadiennes.

De plus, les fonds serviront à maintenir et à renforcer les partenariats avec le réseau national de RDÉE Canada, à mettre en œuvre des initiatives conjointes et à partager les pratiques exemplaires.

« Le gouvernement du Canada est déterminé à doter les communautés des outils et du soutien dont elles ont besoin pour accroître leur potentiel, promouvoir le développement des ressources humaines, renforcer leurs capacités et favoriser la croissance de la population active », de déclarer la ministre d'État (Développement des ressources humaines) Claudette Bradshaw.

Ces deux millions de dollars proviendront nouveau Fonds d'habilitation pour les communautés minoritaires de langue officielle mis sur pied par Ressources humaines et Développement des compétences Canada.

Bénévoles recherchés

Le Festival Folk on the Rocks à encore plusieurs postes à combler

Chiara Battaglia

Cette fête musicale, qui en est déjà à sa 25e édition,accepte avec joie les candidatures jusqu'au 24 juin. « Chaque année,nous avons assez de travail pour 300 bénévoles »,explique Carla Gilday, coordonatrice. Le festival a besoin de gardes de sécurité,d'assistants aux musiciens, de surveillants,préposés a la billetterie et plus encore.

Des logements pour les artistes sont encore recherchés, vous pourrez obtenir 50% de rabais sur les billet grâce à votre accueil.

Les bénévoles aussi seront gâtés,puisqu'en donnant 9 heures de leur temps,incluant une heure de formation obligatoire, ils auront l'accès gratuit au site.

Pour s'inscrire : *www.folkontherocks.com*

ou passez directement au bureau, au deuxième étage du Center Square, à côté de la bibliothèque.

Réduction des gaz à effet de serre

Le GTNO à nouveau pointé du doigt

Pour une seconde année consécutive, le Sierra Club du Canada décerne la note « F » au gouvernement des TNO.



Batiste W. Foisy

Certains affichent leur écologisme plus ouvertement que d'autres... Et en français!

PROGRAMMATION CIVR RADIO-TAÏGA
1 juin au 30 août 2005

HEURE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h-8h	Zone musicale Galaxie (SRC)						
8h-9h	Nouveautés et musique populaire					Galaxie (SRC)	
9h-10h	Chansonnier	Musique européenne	Rap et reggae francophone	R & B et Rock francophone	Perception et anthologies (CFRT)	Galaxie (SRC)	Hebdojournal (RFA)
10h-11h	Zone musicale					Le top 20 RFA	Mi-chemin country (CFJU)
11h-12h	Mi-chemin country (CFJU)	1h au gallon (Rediffusion)	Sékou & Sylvie (Rediffusion)	Mi-chemin country (CFJU)	Le palmarès de l'ARCANB (CFAI)		Le palmarès de l'ARCANB (CFAI)
12h-13h	Nouveautés et musique populaire					Perception et anthologies (CFRT)	Zone musicale
13h-14h	Musique du monde (CIVR)	Nouveautés (CIVR)	Techno/acid jazz (CIVR)	Musique européenne (CIVR)	La pause classique (CINN)	Le violon endiablé (CFRT)	Afrique en musique (En direct)
14h-15h						Bizz buzz (CFAI)	Zone musicale
15h-16h	1h au gallon (Rediffusion)		L'Afrique en musique (Rediffusion)	Chaise musicale – Ronde 1 (Rediffusion) ou Musique variée	Chaise musicale – Ronde 2 (Rediffusion) ou Musique variée		Les fleurs bruyantes (CKUM)
16h-17h	Perception et anthologies (CFRT)	Le violon endiablé (CFRT)	Séduction (IND)	Le Palmarès de L'ARCANB (CFAI)	Hebdojournal (RFA)	Séduction (IND)	
17h-18h		L'Afrique en musique (Rediffusion)		Sékou & Sylvie (Rediffusion)	Le violon endiablé (CFRT)		Sékou et Sylvie autour du monde (Rediffusion)
18h-19h	La pause classique (CINN)	Beats en folie (CKUM)	Chaise musicale – Ronde 2 (En direct) et/ou Les fleurs bruyantes (CKUM)	1h au gallon (En direct)	Bizz buzz (CFAI)	Beats en folie (CKUM)	Séduction (IND)
19h-20h				Le top 20 RFA			Beats en folie (CKUM)
20h-21h	Chaise musicale – Ronde 1 (En direct)	Galaxie	Bizz buzz (CFAI)		Galaxie	Francophone express ou zone musicale	
21h-22h	Galaxie			Galaxie			

Batiste W. Foisy

Le GTNO a coulé son cours de gaz à effet de serre (GES). Dans la plus récente mouture de son Bulletin Rio, le Sierra Club du Canada lui décerne la note « F » à ce chapitre.

Publié une fois l'an depuis 1992, le Bulletin Rio se veut une évaluation du travail entrepris par les différents paliers gouvernementaux pour respecter les engagements pris par le Canada lors du Sommet de la Terre de Rio. C'est la seconde année consécutive que les TNO échouent leur évaluation pour ce qui est des gaz à effet de serre.

« Nous ne voyons aucune volonté de la part du gouvernement des TNO d'agir concrètement pour la réduction des gaz à effet de serre », affirme Stephen Hazell, du Sierra Club. Le Bulletin Rio 2005 souligne que les TNO ne se sont fixés aucun objectif territorial de réduction des GES et n'ont pas modifié le code de l'habitation pour exiger que les nouvelles constructions respectent la norme d'isolation R2000.

Mais c'est surtout l'intérêt du GTNO pour le développement pétrolier et gazier qui lui vaut la foudre du lobby environnementaliste. « Si vous devenez un producteur de pétrole et de gaz naturel, la nature même de la *bête* fait en sorte que vous allez augmenter vos émissions. Vous ne les réduirez pas », prévient Hazell. Selon le Bulletin, un développement accru de l'industrie gazière des TNO pourrait faire de nos émissions de GES *per capita*, déjà très au-dessus de la moyenne nationale, « les pires au monde ». Entre 1996 et 2001, les émissions de GES des TNO, dont le tiers sont attribuables à l'industrie minière et pétrolière, ont augmenté de 60 %.

Le porte-parole du Sierra Club évoque aussi le problème d'image que cause l'attitude du GTNO face à la question des GES. « Nous savons que l'Arctique, dont les Territoires du Nord-Ouest, est déjà très affecté par les changements climatiques. Et maintenant les TNO se lancent dans l'industrie pétrolière et gazière. La belle affaire ! Ça crée un problème d'image, ça ne fait aucun doute », dit-il.

Projet gazier

Bien entendu, le Projet gazier du Mackenzie est au banc des accusés cités par le Sierra Club, qui dirige la campagne « Mackenzie Wild » ouvertement opposée au mégaprojet de 7 milliards de dollars. Le Bulletin Rio en entier est un réquisitoire contre le Projet gazier, et ce tant sur le plan territorial que national.

On y accuse, tour à tour, le Projet gazier du Mackenzie d'être « une menace à la biodiversité » et « un désastre écologique ». Tout cela, en indiquant que le processus de révision du projet est inadéquat. Cela vaut d'ailleurs des mauvaises notes aux gouvernement territorial et fédéral, tous deux officiellement favorables au mégaprojet.

Stephen Hazell estime, en outre, qu'il est grand temps que le GTNO reconnaisse « qu'une grande partie sinon la totalité » du gaz qui sera extrait dans la le delta du Mackenzie est destinée à l'industrie des sables bitumineux albertains. « Qu'on arrête de nous dire que le gaz s'en va dans les marchés. C'est un mensonge », s'énerve Hazell qui assure avoir personnellement fait parvenir toute la documentation à ce sujet aux ministres de l'Environnement, Micheal Miltenberger, et de l'Industrie, Brendan Bell. « Maintenant, ils ne peuvent plus dire qu'ils ne sont pas au courant. »

Pour améliorer notre note l'an prochain, Hazell suggère que le GTNO investisse dans les énergies renouvelables, notamment l'éolien. Il invite également à reconsidérer l'enthousiasme pour l'énergie hydroélectrique qui, dit-il, n'est pas si verte que ça. Lorsque des forêts sont immergées, note-t-il, le carbone des arbres s'échappe dans l'air augmentant ainsi nos émissions de GES.

Au moment de mettre sous presse, le ministre de l'Environnement et des Ressources naturelles des TNO n'avait pas retourné nos appels.

La culture inca vivra

L'anthropologue péruvien Juan Carlos Machicado est catégorique : les Incas n'étaient pas des adorateurs du Soleil.

Batiste W. Foisy

De passage il y a deux semaine dans le pays déné, l'anthropologue péruvien Juan Carlos Machicado a présenté la riche culture inca aux communautés de Yellowknife, Hay River et Fort Smith.

Comme c'est le cas pour plusieurs groupes autochtones d'Amérique, l'histoire et la culture de la civilisation inca a été écrite par les Blancs. Machicado, lui-même descendant inca, regrette de ne pas avoir pu être en contact avec la culture de son peuple dès l'enfance. « À l'école, on nous enseignait que la civilisation avait été apportée au Pérou par les Espagnols et que c'était bon pour nous », raconte-t-il

Selon l'anthropologue, l'incompréhension des Espagnols de la spiritualité des Incas est à l'origine de nombreux mythes qui perdurent encore aujourd'hui. « Nous ne sommes pas des adorateurs du Soleil », tonne-t-il. D'après lui, c'est une image du dieu unique des Incas, le pittoresque *Aboucontitieliatercicaïaviracochapachaachacherunacana* (!), représenté par un disque doré, qui serait à l'origine de la méprise. « Depuis ce temps, on parle de Temple du Soleil, de dieu Soleil, d'offrandes au Soleil et toutes ces sornettes », déplore-t-il.

Avant l'arrivée des Espagnols, les Incas avaient également mis en place des universités dont certaines étaient réservées aux femmes. Là encore, le choc des civilisations a été plus fort que la volonté de comprendre. « Les Espagnols ne pouvaient pas comprendre que les femmes reçoivent une éducation spécialisée, explique Machicado. Alors ils ont supposé que les universités étaient des harems. Puis les prêtres catholiques ont déclaré que c'était des temples et les étudiantes, des religieuses. »

C'est dans ce contexte que l'Église catholique, de concert avec la monarchie Espagnole, entreprendra des campagnes d'assimilation massive des Incas. Les techniques employées par les conquérants rappellent étrangement les sévices commis dans les pensionnats autochtones du Canada, jusque dans les années 1970. « Les enfants étaient kidnappés. Ils recevaient une éducation catholique en espagnol et étaient battus quand ils pratiquaient leurs rites ou parlaient leur langue. »

Ce n'est qu'après s'être entretenu avec des aînés et des shamans vivant dans des communautés Incas éloignées, fondées par des Incas s'étant échappés des réserves aux début du régime colonial, que Machicado a renoué avec la spiritualité de ses ancêtres. « Je me suis rendu compte que bien des choses qu'on nous enseignait étaient fausses », dit-il.

Encore aujourd'hui, la majorité des Incas sont de confession catholique et ont l'espagnol comme première langue. Mais Juan Carlos Machicado, ainsi qu'un nombre grandissant d'Incas ayant reçu une éducation post-secondaire, tentent de faire revivre la culture du peuple qui a érigé Machu Pichu. « Le renouveau de la culture inca passe par l'éducation, insiste-t-il. Nous faisons pression pour que l'enseignement de la culture et de la spiritualité inca soit intégré au programme scolaire péruvien. »

Des pressions sont également faites pour que le quetchua, la langue des Incas, soit elle aussi enseignée à la petite école. « Pour l'instant, la langue ne se transmet qu'à la maison et nous avons un taux d'assimilation élevé. »

Machicado estime que l'expérience de son peuple pourrait inspirer d'autres groupes autochtones également déracinés et décimés par les conquérants européens. « Nous devons nous affirmer », tranche-t-il.

Initiative

La visite de Juan Carlos aux TNO était la première activité d'un nouveau projet piloté par la Native Communication Society, propriétaires de la station de radio communautaire autochtone CKLB. L'Initiative globale pour l'alphabétisation autochtone vise à mettre les gens du Nord en contact avec des membres de communautés autochtones du monde entier, qui militent pour la revitalisation de leur culture.



Batiste W. Foisy

Juan Carlos Machicado est un descendant inca.

Les prochains conférenciers n'ont pas encore été choisis et les dates restent à déterminer. Mais le projet se poursuivra néanmoins.

« Cette tournée de conférences avec Juan Carlos, c'était un peu un pilote, explique le directeur général du programme, Dane Gibson. Nous sommes content de l'enthousiasme des gens que nous avons rencontré. Nous pouvons d'ores et déjà annoncer que d'autres conférences auront lieu. »

En 2005, au moins deux autres tournées du même genre sont à prévoir.



Le vendredi, 10 juin 2005, les élèves de 6e année de l'École William McDonald ont célébré leur graduation du programme DARE. Les élèves ont suivi u cours des derniers mois un programme de prévention offert par la GRC face à l'utilisation des drogues. Les élèves devaient écrire un essai sur les raisons pour refuser de consommer des drogues et ce que le programme DARE leur a apporter pour le futur. Il faut remercier l'inspecteur Cunningham, le constable Werrell ainsi que le constable Deniger

Éducation en milieu minoritaire

Le Sénat se joint à la partie

Étienne Alary

Les intervenants de l'éducation francophone en milieu minoritaire peuvent compter sur un nouvel allié de taille dans leur revendication auprès du gouvernement fédéral. Le Comité sénatorial permanent des langues officielles a déposé, le 14 juin dernier, son tout dernier rapport sur l'accès des minorités francophones du pays à une éducation de langue française de la petite enfance au postsecondaire.

S'intitulant «L'éducation en milieu minoritaire francophone: un continuum de la petite enfance au postsecondaire», le rapport se veut une compilation des points saillants des préoccupations soulevées par la cinquantaine de témoins qui se sont présentés devant le Comité à l'automne 2003 et entre le mois d'octobre 2004 et le mois de mars 2005 (l'étude avait dû être abandonnée en 2003 dû à la prorogation du Parlement et le dossier n'a pas été réactivé avant le mois d'octobre 2004).

« Notre préoccupation principale a été de chercher à identifier les lacunes et la cause des retards dans la livraison des programmes. Faut-il rappeler que les provinces et territoires, où se trouvent ces communautés en milieu minoritaire, sont liés par l'article 23 et que tous les ordres de gouvernement se doivent de conjuguer leurs efforts dans l'intérêt de la jeunesse? », ont affirmé d'une même voix le président du comité, le sénateur Eymard G. Corbin et le vice-président, le sénateur John M. Buchanan. « Chaque retard, chaque occasion ratée, compromet de façon irrémédiable l'avenir de ces jeunes et met en péril la vie communautaire et culturelle de la francophonie canadienne », ajoutent-ils.

Afin que le rapport ne se retrouve pas sur les tablettes, le comité sénatorial des langues officielles s'est permis d'inclure huit recommandations. « L'ensemble des préoccupations et doléances contenues dans le rapport (…) doivent aussi faire l'objet de suivi de la part de tous les acteurs dans le dossier de la formation et de l'éducation, de la petite enfance jusqu'au niveau postsecondaire », indiquent les sénateurs Corbin et Buchanan.

Sénat
Suite en page 11

Sénat

Suite de la page 10

Quatre ministres seront invités à répondre à ce rapport, soit Liza Frulla (Patrimoine canadien), Ken Dryden (Développement social), Irwin Cotler (Justice) et Mauril Bélanger (langues officielles). « Le temps presse. Il est minuit moins cinq dans certaines provinces », soutient le sénateur Eymard Corbin. « Ils devront répondre aux recommandations soumises par le comité, mais aussi à l'ensemble des doléances que l'on retrouve dans le rapport », ajoute-t-il.

Les recommandations

Dans son rapport, le comité demande notamment au gouvernement fédéral de mener une campagne nationale afin d'informer les Canadiens qui sont ayants droit de se prévaloir de leur droit à l'éducation en français.

Du côté de la petite enfance, le comité demande aussi au gouvernement fédéral d'inclure une clause linguistique dans tous ses protocoles et ententes afin d'assurer que les communautés francophones en milieu minoritaire bénéficient pleinement des initiatives relatives à la petite enfance.

Le comité sénatorial rejoint aussi les objectifs du récent Sommet en éducation, qui a eu lieu au début du mois de juin à Ottawa, puisqu'il demande à tous les ordres de gouvernement qu'ils coordonnent leurs politiques afin de garantir aux communautés francophones en milieu minoritaire les ressources humaines, matérielles, physiques et financières suffisantes pour assurer le recrutement et la rétention des élèves, et l'atteinte d'une qualité d'éducation équivalente à celle de la majorité linguistique.

Toujours au niveau de l'enseignement primaire et secondaire, le fédéral devrait élaborer un nouveau cadre de gestion du Programme des langues officielles dans l'enseignement, estime le comité, afin qu'il fournisse un financement équitable et durable en éducation pour les communautés francophones en milieu minoritaire. Le comité veut aussi que le processus de négociation du protocole et l'engagement du Conseil des ministres d'Éducation (Canada) soit revu et qu'il assure la participation directe des conseils scolaires francophones aux négociations des ententes en éducation.

Par ailleurs, pour ce qui est du postsecondaire, le comité suggère au gouvernement de renforcer le réseau des collèges et le réseau des universités de langue française au Canada en leur accordant les ressources suffisantes à l'atteinte de leurs objectifs. Une contribution accrue au financement des programmes de recherche et au développement de la capacité de recherche au sein des universités de langue française en milieu minoritaire serait également souhaitable.

Finalement, le comité sénatorial demande au fédéral d'élaborer une politique nationale en matière de petite enfance et à l'enseignement primaire, secondaire et postsecondaire qui inclurait des engagements à long terme, des partenariats avec tous les acteurs concernés, et un cadre de responsabilisation. Cette politique prendrait aussi en considération les besoins particuliers des communautés francophones en milieu minoritaire et des ayants droit en vertu de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés, qui garantit le droit à l'éducation dans la langue de la minorité.

Petites annonces

aquilon@internorth.com

Arts et culture

La chasse aux trésors

La vie des mineurs a laissé des traces importantes dans l'histoire des TNO.

Chiara Battaglia

La semaine des mines vient de se terminer, mais la Mining Heritage Society n'arrête pas son travail. « Notre mandat est de retrouver, préserver et exposer l'histoire minière et géologique des TNO »,explique Walt Humphries, président. Dans ce contexte, il sera possible d admirer au Centre du patrimoine septentrionale Prince-de-Galles une série de photographies portant sur les mines de Yellowknife des années 1950. George Hunter,photographe depuis plus de 60 ans, était enchantée d'exposer ses photos.

Sa carrière l'a mené partout dans le monde, autant en arctique qu'en Lybie. Il s'est spécialisé dans les photos aériennes et topographiques, que le gouvernement et des entreprises lui commandaient.: « Il est important que mon travail puisse être vu, et puisque ces photos ont été prises ici, je trouve ça très bien qu'elles y reviennent. » explique-t-il.

Not Only Gold

Cette série de 79 photos de sept mines des TNO permet d'observer les mineurs dans leurs tâches quotidiennes, dans les mines de Con Mine, de Giant Mine, de Echo Bay, de Discovery Mine et d'autres.

Un patrimoine important

« Ces photos sont très précieuses pour la Mining Heritage Society,ajoute Walt Humphries, on voit les mineurs non seulement dans les mines, mais aussi dans la vie de tous les jours. » Pour lui, le manque flagrant de reliques de cette période est surtout causé par la situation particulière de la population des TNO. « La plupart des gens vont passer ici quelques années, pour ensuite repartir dans le sud du pays. Les possessions se perdent alors dans les déménagements, ou finissent dans des caves après leur mort. », ajoute-t-il.

La Mining Heritage Society a un grand besoin d'objets de cette époque, surtout de cahiers intimes, journaux très précieux pour avoir un meilleur aperçu de la vie des mineurs.

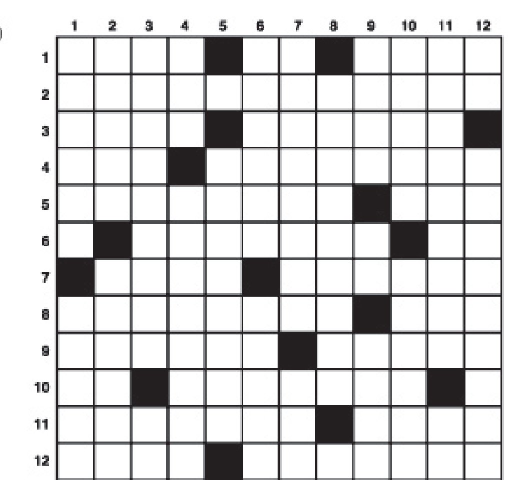


George Hunter a conservé son oeil de photographe. Chiara Battaglia

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 860



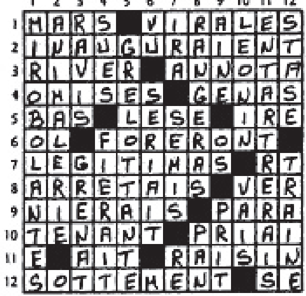
HORIZONTALEMENT

1- Mathématiques. – Se suivent. – Il rend l'amateur de quilles heureux.
2- Exciterions.
3- Partie arrondie. – Accumulation excessive d'urée dans le sang.
4- Cent mètres carrés. – Conduiras vers une personne.
5- Peu souvent. – L'ânon le cherche partout.
6- Élargissais une chose à son ouverture. – On les trouve au commencement et à la fin d'un tunnel.
7- Bouquinées. – Déprécie avec force.
8- Se défendre. – Portion d'une ligne courbe.
9- Nommai les lettres d'un mot. – Observât en secret.
10- On peut les repérer au centre de leurs genres. – Documents liés ensemble.
11- Dégagea les pieds de. – Désir impérieux.
12- Employer. – Mènes avec soi du lieu où l'on est vers un autre lieu.

VERTICALEMENT

1- Variété de canard. – Parvenu à un certain endroit.
2- Place publique de la Grèce antique. – Maladies infectieuses et contagieuses.
3- Plante cultivée pour ses fleurs blanches très odorantes. – On les repère en regardant au centre.
4- Instrument pour enfoncer les pavés. – Susciter.
5- Entassait.
6- Inflammations des fosses nasales. – Le pape l'enlève pour dormir.
7- Pièce musicale. – L'oncle américain.
8- Elles vivent de plus en plus de leurs rentes.
9- Adore. – Les extrémités d'un sac. – Mesure le poids.
10- Absorbera une bière. – Motif, explication.
11- Supprimera complètement. – On les trouve dans la mie.
12- Du haut en bas du tas. – Qui ont fait leurs choix.

RÉPONSE DU NO 859



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	A	R	S	■	V	I	R	A	L	E	S
2	I	N	A	U	G	U	R	A	I	E	N	T
3	R	I	V	E	R	■	A	N	N	O	T	A
4	O	H	I	S	E	S	■	G	E	N	A	S
5	B	A	S	■	L	E	S	E	■	I	R	E
6	O	L	■	F	O	R	E	R	O	N	T	■
7	L	E	G	I	T	I	M	A	S	■	R	T
8	A	R	R	E	T	A	I	S	■	V	E	R
9	N	I	E	R	A	I	S	■	P	A	R	A
10	T	E	N	A	N	T	■	P	R	I	A	I
11	E	■	A	I	T	■	R	A	I	S	I	N
12	S	O	T	T	E	M	E	N	T	■	S	E



SEMAINE DU 19 AU 26 JUIN 2005

ANNIVERSAIRES :
21 juin FRANÇOISE SAGAN (Gémeaux-Cochon)
24 juin JEAN-PIERRE FERLAND (Cancer-Chien)



BÉLIER
Semaine importante pour votre famille. Semaine qui vous apporte des choses que vous attendiez depuis longtemps. Vous êtes sûr de votre jugement.



TAUREAU
La planète Saturne fait que vous devez réfléchir avant de parler. Vous devez être sûr de vous-même dans plusieurs domaines. Vous allez vers du bonheur.



GÉMEAUX
Vous avez besoin que l'on soit très honnête envers vous. Vous aimez que l'on vous apporte ce qui vous est dû. Vous allez vers des choses extraordinaires.



CANCER
Semaine capitale pour votre bonheur intérieur. Vous comprenez les choses avec discrétion. Vous voulez être aimable avec votre entourage.



LION
Vous apprenez à mieux vous faire comprendre de la part de ceux avec qui vous travaillez. Vous êtes capable d'être sûr de vous. Vous avez beaucoup de choses à apporter aux autres.



VIERGE
Semaine qui vous apprend à mieux vous faire confiance. Vous commencez tout d'une manière lucide. C'est mieux ainsi. Vous le constaterez bientôt.



BALANCE
Semaine pendant laquelle tout s'équilibre. Vous êtes mieux avec vous-même. Vous savez ce qui vous convient. C'est merveilleux.



SCORPION
Semaine de grandes énergies intérieures. Vous apprenez à mieux vous faire confiance. Vous évoluez vers de la paix. C'est très beau.



SAGITTAIRE
Semaine pendant laquelle les choses tournent à votre avantage. Vous avez besoin de mieux vivre. Cela sera possible. N'en doutez jamais.



CAPRICORNE
Vous pouvez aller vers ce qui vous semble merveilleux. Cependant, évitez les illusions. Ne vous en faites pas trop avec des détails.



VERSEAU
Vous pouvez être bien avec vous-même. Cela vous apporte du bonheur. Vous êtes capable de mieux vivre sur tous les plans. Tout devient plus heureux.



POISSONS
Votre travail comporte beaucoup de choses auxquelles vous devez vous adapter. Cela vous demande une grande énergie morale. Cependant, sachez que vous l'avez.